

Belle à Orléans

Il y a des aventures comme celles que nous avons menées avec la construction de Belle de Grignon, qui ne s'improvisent pas. Celle de rejoindre Orléans pour participer au Festival de Loire était très loin de nos préoccupations et priorités au début de notre histoire. Le succès rencontré ces dix dernières années avec, n'oublions pas, plus de 50 000 visiteurs sur le site de Grignon, nous aura permis d'acquérir quelques lettres de noblesse et d'être plus légitimes pour participer à de grands événements. Nous n'aurions par contre jamais imaginé que notre voyage fut aussi insolite et spectaculaire.



Il y a 2 ans, alors que je me promenais sur les quais d'Orléans, lors du festival de Loire 2017, après une intervention sur France bleue Orléans en compagnie de Jean-Louis, ami marinier et président des Chemins de l'Eau à Combleux qui avait entrepris la reprise du Suave*, nous rêvions déjà d'une rencontre Belle de Grignon - Le Suave à Orléans en 2019 ! Jean-Louis, plus ancien que moi sur les quais de Loire et natif de Combleux, m'emmena voir Jeff et Nadège, * en charge de l'organisation de la fête fluviale et donc de la gestion des bateaux. Ils prêtèrent une oreille attentive à nos propos, nous laissant déjà entendre que tout serait question de moyens et de budget ; affaire à suivre pour une belle affiche en 2019.

Le temps passe. Belle de Grignon prépare sa mise à l'eau, Le Suave prépare sa métamorphose et nous voilà le 8 septembre 2018. La fête bat son plein, tous les mariniers de Loire et du canal sont là, dont Nadège et Jeff avec qui nous avons actés auparavant avec leur société EVT* la mise à disposition des pontons pour la fête. Quelques discussions entre mariniers laisseront filtrer une possible participation de nos péniches adorées sous réserve qu'EVT soit retenue pour l'organisation des fêtes de Loire.

Nous sommes en janvier 2019. EVT* retenue par la ville d'Orléans commence à travailler sur l'organisation. Quelques appels téléphoniques, quelques réunions à Grignon au chantier et à la taverne de Paulo et des devis seront réalisés. En juin, pour le bouclage du programme, EVT nous contacte pour nous faire part du choix de la ville d'Orléans : une seule péniche sera présente au festival. Ce sera Belle de Grignon, Orléans ayant préféré un bateau du patrimoine et aussi parce que le Suave était réquisitionné par le Département pour le lancement du projet « Le Loiret au fil de l'eau ». Quelle surprise pour nous, d'autant plus que le financement sera pris en charge par les organisateurs du festival. A ce moment-là, bien sûr, quelques inquiétudes naissent : comment se fera le transport ? avec quels moyens ? la péniche supportera t'elle le voyage ?

De nouvelles réunions avec les entreprises de transport et de grutage apporteront toutes les réponses pour lever les inquiétudes. Néanmoins, nous serons allés aussi en juin avec Jean Jacques et Paulo assister à la mise à l'eau de la petite sœur de Belle de Grignon, Espanola* à Vallon en Sully dans le Berry. Là, c'est sûr, nous aurons été à bonne école avec nos amis pour améliorer la future manœuvre. A partir de début septembre, nous sommes donc à nouveau

dans une aventure hors du commun avec la préparation de la Belle pour, cette fois, le bal dans la capitale ! Calfatage, peinture... tout y passe pour que notre Belle soit la reine du festival, sans pour autant prendre la place de nos amis anglais invités d'honneur. Avant le jour J les organisateurs nous demanderont de placer la péniche dans le bief de Choiseau, à proximité de la route, pour faciliter le levage.

Le 8 septembre 2019, Belle de Grignon passe la frontière communale de Coudroy pour la première fois. Pas le plus dur mais quand même ! Voilà déjà les mariniers qui s'initient au halage...Un entraînement avant l'heure. Un peu anxieux, nous attendons le convoi. Et quel convoi ! A son arrivée, nous sommes ébahis devant tant de grosses mécaniques et les spectateurs, arrivés discrètement, aussi. Les organisateurs ont tout prévu pour garantir un voyage sans « bobos ». L'installation des grues de 200 tonnes chacune et de la remorque de 30 mètres durera près de 3 heures. Dans une ambiance assez olympienne, nous sommes tous émerveillés.

C'est le spectacle avant l'heure ; la Belle est en l'air, sans souffrir, laissant quelques larmes s'échapper. Nous en profitons pour examiner la structure qui, à notre grande satisfaction, n'aura pas souffert depuis une année dans l'eau. Notre Belle à 16 heures, quittera sa confortable position sur l'eau pour s'envoler un court instant vers une position moins enviable.



La belle a mis sa ceinture. Direction Orléans en empruntant un circuit inédit, connu seul des organisateurs, en passant par le pont de Grignon, Plateville et la forêt, pour rejoindre la D88.



Nous suivrons le convoi jusqu'à Orléans en stressant à chaque carrefour, chaque rond-point, que les chauffeurs et voitures pilotes franchiront avec une aisance extraordinaire. Le 8 septembre 2019 à 20 h, tout comme l'année précédente le 8 septembre 2018, la Belle est à son poste pour vivre de nouvelles heures historiques.

On prend les mêmes et on recommence. Ce sera donc le 9 septembre 2019 à 8h30 du matin, devant journalistes et badauds, que la belle prendra son premier bain dans le canal latéral à la Loire, 55 ans après le passage du dernier berrichon. Et là, je peux vous assurer qu'une joie immense nous a envahis après avoir vérifié qu'il n'y avait pas de fuites. Jean Jacques, Paulo, Jean Paul et moi-même, sur la péniche, étions fiers de cet exploit tout en pensant à tous ceux qui y ont contribué.



A cet instant, alors que l'aventure avait débuté 10 années auparavant, que pouvions nous demander de mieux ? Le soleil bien sûr, le public et que la fête soit belle à Orléans pendant 3 semaines. Ce qui fut réussi, mis à part le dimanche pluvieux mais heureux. Et oui, trois semaines de logistique organisées par les membres de l'équipage : nuitées à bord, repas à bord, visites, halages... et le retour bien sûr, avec des souvenirs extraordinaires que chacun d'entre nous gardera de son vivant.



Halage sur la digue du Canal

Que dire des démonstrations de halage où, costumés, nos haleurs, hommes et femmes, se remettaient en cause chaque jour, soit à cause du vent, soit à cause de la gêne des décorations sur les quais, soit par manque de consignes, soit du fait de la présence d'autres embarcations sur le plan d'eau.

Deux à quatre mariniers pour le halage, deux mariniers à la bourde, deux mariniers à la surveillance, là où il en fallait deux au total à la belle époque, avec de temps en temps un homme à la « mer ». Du plaisir en tout cas à chaque passage où le son de notre petite cloche de bord « Titanic » avait du mal à être entendue, couvert par les applaudissements des nombreux spectateurs.



Couple de haleurs

Que dire des visites quotidiennes sous la houlette de nos guides qui auront accueilli avec un rythme effréné des milliers de visiteurs, dans la chaleur, l'allégresse et la bonne humeur et en y perdant parfois la tête !

Que dire de l'accueil et des repas préparés par nos marinières, chaque midi et soir, pour que nos mariniers survivent !

Que dire des soirées improvisées avec des chanteurs de passage, rencontrés fortuitement aux toilettes du coin, mais qui auront su gagner notre sympathie.

Que dire des mémorables nuitées dans l'habitable des mariniers, sur nos modestes lits superposés, mais agrémentées par les ronflements des uns ou des unes, des levées nocturnes des uns ou des autres et rythmées parfois aux sons des orchestres ou des chariots élévateurs..



1^{er} anniversaire de la Belle

Une fois n'est pas coutume, pour 18 jours, Belle de Grignon aura été Belle d'Orléans, là où nous aurons fêté son premier anniversaire, couronné d'un splendide spectacle pyrotechnique qui n'était pas, toute modestie gardée, sans nous rappeler celui de Grignon le 8 septembre. Mais là nous étions spectateurs et admiratifs.

Que dire de plus, si ce n'est que nous avons tous vécu des moments très forts et conviviaux pour cette sortie spectaculaire qui aura fait notre fierté, celle des Orléanais et de notre village.



Nous l'avons faite aussi pour naviguer ! Belle de Grignon est inscrite dans l'histoire pour durer, pour nous faire rêver et entreprendre de nouvelles aventures, dont la construction d'un nouveau bateau, encore plus ancien que notre flûte berrichonne : le coche d'eau d'Orléans. Alors, en avant toute ! au fil de l'eau, et nous l'espérons, vers une arrivée prochaine à Montargis mais, cette fois par le Canal rouvert à la navigation.

Denis GODEAU. MLC Belle de Grignon

* **Le SUAVE** : berrichon à moteur métallique acquis par le syndicat mixte de gestion du canal d'Orléans en 1990 et repris par l'association les Chemins de l'Eau de Combleux en 2017.

* **EVT** : Société Evènements - Voiles - Traditions

* **ESPANOLA** : berrichon, bois construit à Vallon en Sully par le CPIE de Tronçais et repris par l'association AVPF pour la fin de sa construction et sa gestion.